



Théâtre-débat à Châtel-Montagne

Édito

Vers l'action collective

Notre action quotidienne est basée sur l'accompagnement individuel des agriculteurs en difficulté qui nous font appel. Cela reste et restera dans l'ADN de Solidarité Paysans. Cependant, il nous apparaît nécessaire de compléter ces actions en intégrant, autant que faire se peut et avec le volontariat des agriculteurs que nous accompagnons, une dimension collective dans notre intervention.

Nous constatons souvent l'extrême solitude des agriculteurs dans leurs difficultés. Pour sortir de cet état et progresser avec l'objectif de la survie de son exploitation, il nous apparaît opportun d'offrir un cadre collectif. L'agriculteur que nous accompagnons pourrait rencontrer d'autres collègues, vivant certes des histoires différentes, mais ayant souvent des préoccupations similaires. Ce cheminement en groupe permet à chacun de dépasser ses propres difficultés en constatant que ses problématiques sont partagées peu ou prou avec les collègues rencontrés. Ces échanges permettent la dédramatisation de son cas particulier et de briser certains tabous sociaux, permettant ainsi de clarifier et libérer son esprit pour élaborer ses propres solutions.

Ces affirmations ne sont pas nées du fruit du hasard, nous nous appuyons sur l'expérience tirée d'initiatives récentes et en cours dans le réseau Solidarité Paysans, qui démontrent si besoin était la richesse des apports de l'action collective.

Tout d'abord la tournée de théâtre-débats avec la troupe des Arcamédiens¹ dans nos quatre départements cet automne (voir articles et témoignage dans ce Tintamarre).

Lors des débats nous avons reçu des témoignages poignants des membres de la troupe qui, tous agriculteurs en difficulté à la base, nous ont expliqué les bienfaits de l'action collective à travers l'activité théâtre et comment grâce à cela ils ont pu sortir de leurs difficultés personnelles et ainsi changer le cours de leur vie...

Également sur le territoire des Combrailles (03-63), la constitution d'un groupe d'échanges entre agriculteurs en préparation d'un plan de redressement judiciaire, en cours de période d'observation. Les échanges ont permis à chacun de relativiser la situation, souvent vécue comme infamante dans nos campagnes, et de pouvoir élaborer un projet de plan de redressement de l'exploitation. Bien sûr chaque cas reste spécifique mais les problématiques à régler sont similaires pour tous les participants ...

C'est dans cet esprit d'ouverture vers l'action collective que SPEA collabore activement avec d'autres structures telles que le CELAVAR² et les CIVAM³ : dans les Combrailles déjà citées, en projet dans le Livradois-Forez en vue de créer et d'animer des groupes d'agriculteurs pour réfléchir sur l'évolution de leur métier, leurs pratiques et donc leur avenir....

Si, dans les semaines ou mois qui viennent des membres de SPEA vous sollicitent pour participer à un collectif d'agriculteurs, n'hésitez pas, venez nous rejoindre, ne laissez pas passer ce train porteur d'espoir, vous en reviendrez plus fort...

Xavier GUIBERT, co-président SPEA,
Georges DAVID, administrateur SPEA

1= membres de la troupe de théâtre d'ARCADE (Solidarité Paysans Nord Pas de Calais)

2 = CELAVAR = coordination d'associations intervenant dans le champ agricole et rural

3 = CIVAM = Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural

Tribune Libre

Théâtre-débat à Solidarité Paysans.. la tournée !

Fin septembre, SPEA accueillait la troupe d'agri-acteurs du pays des « chtis ». Ils sont arrivés en Montagne Bourbonnaise en même temps que la pluie, tant attendue, c'était bon signe.

Un bon feu de bois, une ambiance chaleureuse, tout pour un bon séjour au gîte du Panneau Blanc. Le lendemain, représentation à Châtel-Montagne, dans la salle mise à disposition gratuitement par la mairie : environ 50 personnes étaient présentes pour « Ramdam au marché ». La pièce fait le tour des différents problèmes rencontrés dans le monde agricole. Elle est suivie d'un débat plein d'émotions lorsque les acteurs racontent leur parcours :

« Le théâtre m'a permis de sortir de chez moi... »

« S'il n'y avait pas eu le groupe je ne serais plus là, j'ai retrouvé ma dignité... »

« Le théâtre est ma thérapie... »

On voit que pour sortir de la difficulté plusieurs chemins existent, mais le faire ensemble est très important. Dans le travail d'acteur, apprendre à se dépasser, libérer la parole, ne pas avoir honte de qui on est permettent de relever la tête.

Un coup de chapeau au metteur en scène, aux animateurs de Solidarité Paysans du Pas de Calais et aux acteurs pour ce travail d'équipe qui a permis à des femmes et des hommes de retrouver la dignité. N'est-ce pas le plus important ? Bravo à tous.

Georges DAVID
Administrateur SPEA

Genèse du projet

Cette année 2020 marque une étape pour Solidarité Paysans en Auvergne, puisque 3 de ses associations départementales ont fêté leurs 10 ans d'existence : Allier, Haute-Loire et Cantal. Le Puy-de-Dôme, pionnier, existe pour sa part depuis 2005.

C'est dans ce contexte qu'est arrivée l'idée d'une tournée de « théâtre-débat agricole en terre auvergnate ». Le projet s'est construit petit à petit, et les responsables de Solidarité Paysans en Auvergne ont décidé de valoriser une initiative du réseau Solidarité Paysans.

En effet, l'association Solidarité Paysans Nord-Pas-de-Calais, dénommée « Arcade – Paysans et Ruraux Solidaires » avait mis en place depuis quelques années des ateliers d'expression et de lecture théâtralisée pour ses adhérents. Avec pour objectifs, de sortir de l'isolement et de restaurer la confiance en soi, ces ateliers théâtre ont finalement donné naissance à une pièce de théâtre : « Ramdam au Marché », écrite et mise en scène par Arnaud Evrard (animateur intervenant).

En invitant les acteurs du Pas-de-Calais à venir jouer leur spectacle dans les 4 départements, l'Auvergne a voulu provoquer un partage d'expériences inter-associatif, entre des bénévoles issus du même réseau mais géographiquement éloignés, ayant par définition peu d'occasions de se rencontrer physiquement.

C'est maintenant chose faite, avec une tournée qui s'est maintenue malgré le contexte sanitaire, du 24 au 27 septembre 2020. Un film, en cours de réalisation, donnera la part belle à



1ère représentation, à Châtel-Montagne (03)

cette initiative collective, nous vous en parlerons plus en détail dans le prochain numéro...

Laure GAILLARD
Salariée SPEA

Les projections-débats et visites de ferme



Accueil de Gauthier et François à Bressoles (03)



Les BTS ACSE et BPREA ont posé leurs questions

Une journée auprès de futurs installés

En collaboration avec le CIVAM, le 16 octobre était projeté le film « Je ne veux pas être paysan » de Tanguy Le Cras devant des élèves de BTS ACSE et des étudiants de BPREA du lycée agricole de Neuvy. Après la projection, au cours des échanges, nous avons abordé les problèmes du foncier et les gros investissements au moment de l'installation...

L'après-midi une visite de l'exploitation de François Hamot et de Gauthier, son fils, en phase d'installation, a permis de faire passer plusieurs messages auprès de ces futurs agriculteurs :

- Ne pas se précipiter pour s'installer
- Aller travailler à l'extérieur pour acquérir d'autres savoirs
- Pourquoi s'agrandir à tout prix ?

Sur leur exploitation François et Gauthier ont procédé à des changements :

- Diminution du nombre de vaches allaitantes
- Mise en place du pâturage tournant dynamique pour une bonne gestion de l'herbe
- Utilisation de génétique de haut niveau par insémination
- Vente directe

Devant cet exemple concret, les interrogations sont arrivées plus facilement. Le plus important, c'est de réfléchir avant tout investissement et toute nouvelle orientation de son exploitation. Merci à François et Gauthier pour nous avoir consacré un peu de leur temps si précieux.



Georges DAVID
Administrateur SPEA

Médiation et soutien associatif, vecteurs d'espoirs

des difficultés du monde agricole sont, bien sûr, connues du grand public à travers les médias. Mais, bien souvent cela reste du domaine de l'information. Voilà, nous savons, nous en avons entendu parler, mais après ?

Cet automne, Solidarité Paysans en Auvergne organisait des demi-journées de rencontre au sein d'exploitations agricoles de la région. Dans ce cadre, le 17 octobre 2020, à Condat-en-Combrailles, le GAEC Garde-Mazet-Chaffraix recevait l'association pour la projection d'un film sur la médiation, suivie

d'un débat entre les participants.

Ce GAEC réunit trois éleveurs de Charolais. Leur accueil est cordial et ils évoquent volontiers leurs activités, leurs échanges et comment les décisions concernant l'exploitation sont débattues et prises en commun.

Le film met en scène une fratrie de deux frères et une sœur dont les parents étaient exploitants agricoles. Après les décès de leur père puis de leur mère et en l'absence de testament, les trois enfants sont entrés en conflit au sujet du partage des

L'un des fils, resté sur l'exploitation, voudrait racheter les parts de son frère et sa sœur pour augmenter ses revenus, insuffisants pour faire face à ses charges familiales. Mais le frère et la sœur veulent garder leur part des terres car ils se disent très attachés à ce patrimoine familial.

La caméra met en lumière le travail des deux médiateurs dont le rôle n'est pas de proposer une solution mais d'aider chacun à réfléchir, à s'ouvrir au dialogue, afin que tous les trois puissent trouver un accord. Chacune des deux parties est reçue séparément, écoutée avec impartialité, invitée à exprimer son ressenti et ses attentes, à réfléchir sur les raisons profondes du conflit qui les oppose. Puis les deux parties sont réunies avec les médiateurs en présence du notaire chargé de la succession et des avocats. Après un débat parfois difficile où chacun a pu exprimer son ressenti, les blessures du passé, un accord est trouvé par les frères et sœur pour un partage des terres. Le point positif de cette médiation est d'avoir démontré que des membres d'une même famille qui ne se parlaient plus peuvent, avec une aide extérieure, renouer le dialogue et, peut-être, rétablir des relations plus apaisées. Car il apparaît évident que l'enjeu n'était pas seulement financier et qu'il y avait une forte connotation affective liée à des incidents du passé mal vécus.

Après la projection du film, les agriculteurs ont évoqué leurs expériences, heureuses par exemple au sein d'un GAEC,

ou difficiles après une séparation de couple, une maladie, une

chute de revenus. Certains ont exprimé leur reconnaissance envers Solidarité Paysans, qui leur a apporté son aide par l'écoute, l'appui technique ou administratif. Un soutien très apprécié et générateur d'espoir et de reprise en main de son activité, de sa vie.

Marie-Jeanne DEAT
Bénévole SP63



Projection-débat à la ferme, Condat-en-Combrailles (63)

Retour d'expériences

Les réunions « Et si on parlait du travail ? » avec Solidarité Paysans

Témoignage de Josiane Voisin, ergonome, qui nous accompagne bénévolement dans l'animation des réunions à partir du film « Et si on parlait du travail » de la MSA. Ce film a été réalisé à la suite d'une étude qui visait à comprendre le métier d'exploitant aujourd'hui et les mécanismes qui construisent progressivement une situation satisfaisante ou au contraire une situation difficile.

Après 3 réunions organisées par Solidarité Paysans, des marqueurs ressortent !

Les invitations sont « larges », non limitées au monde agricole... et du coup des personnes viennent pour découvrir ce qu'est le métier d'agriculteur « pour de vrai » en rencontrant des agriculteurs, en leur posant des questions « parce que je sens bien que l'image que donne les médias ne ressemble pas à tous les agriculteurs, alors je suis venue pour toucher du doigt les réalités du métier ici... ». On a rencontré des élus locaux, des personnes de l'ARS (Agence Régionale de Santé), un directeur de lycée, une animatrice de centre social, des « anonymes positivement curieux », des élèves en formation agricole etc...

Un accueil local assuré par des agriculteurs membres de SPEA bénévoles, dont l'un d'entre eux accueille sur sa ferme, mais ils trouvent aussi une salle, ils en parlent aux collègues... le tout

avec un appui des animatrices dans un climat d'échanges et de connivence avec l'ensemble de l'équipe constituée pour l'occasion (agriculteurs bénévoles SPEA, conseiller en prévention de la MSA, animatrice SPEA, et moi-même), l'objectif partagé étant que l'après-midi soit réussi.

Bien sûr, on regarde le film, on visite la ferme, les échanges s'installent facilement autour du travail, les points de vue et les expériences s'expriment, se discutent autour des différences de situations et de vécus, des questionnements divers etc... Ensuite convivialité et boulot s'orchestrent. On prend le temps autour de quelques produits faits maison pour l'occasion ou en provenance de producteurs locaux qu'on connaît... On fait connaissance, on poursuit les discussions « c'est plus facile qu'en salle », la relation est simple, directe (on peut même ne pas être d'accord !), les sujets se multiplient...

Une mention toute spéciale à un groupe d'élèves d'Yssingeaux, dont certains ont osé prendre la parole pour parler de leurs propres expériences de travail : « moi je travaille moins vite que mon père, pour le moment je suis moins costaud je ne peux pas forcer comme lui, je perds du temps, mais peut-être que finalement en forçant mon père s'use le dos ??? ». Eh oui, parfois il vaut mieux prendre quelques minutes de plus et préserver sa santé. Mais aussi les questions à Benoit Cuq pour comprendre les particularités de son système : le foin stocké en vrac pour faciliter la distribution dans les bâtiments existants, les aménagements du tracteur pour préserver la santé (une 3^{ème} marche pour descendre sans sauter...) sans oublier cette proximité toute naturelle dans la relation avec les participants... De belles qualités humaines !

Vu par l'ergonome que je suis

Les apports de ces réunions sont nombreux, j'en extrait quelques-uns qui me semblent particulièrement contribuer à la santé de l'agriculteur en lien avec son travail de pilotage de l'exploitation :

- * Aller à contre-courant d'une image négative généralisée du métier, pour faire découvrir les pratiques réelles. Ces dernières sont souvent faites de passion, de pratiques réfléchies, de productions de qualité...mais aussi de difficultés à dépasser, une situation économique parfois tendue, une charge de travail importante...
- * Cultiver une identité de métier entre collègues en partageant ses pratiques, ses questionnements, ses solutions, et même partager ses difficultés parce « ça n'arrive pas qu'à moi ». Tout ça crée des liens, permet de se sentir mieux, moins seul, de faire partie d'une communauté.



La visite de ferme chez Benoît CUOQ

- * Une ouverture vers la personne avant toute chose qui favorise naturellement l'écoute, les questionnements, à l'inverse des a priori, qui permet à chacun de faire entendre sa situation et de la mettre en discussion en toute sérénité : des conditions très favorables pour donner l'envie de faire évoluer ses situations.

Une démarche qui donne envie de poursuivre les réunions prévues, voire plus, au cours de 2021 !

Témoignage recueilli par
Jean-Yves PAILLEUX
administrateur SPEA

« Désherber autrement »

Serge Douix, bénévole du 43, a assisté à titre personnel à une journée de formation technique, très enrichissante. Il a souhaité partager ce moment avec nous.

Organisée le 23 octobre à Saint-Beauzire (43) dans le cadre d'un contrat territorial sur l'Alagnon par le SIGAL (Syndicat Interdépartemental de Gestion de l'Alagnon et ses affluents), cette journée d'échanges sur le terrain et en salle m'a paru très positive.

Bonne surprise ! Etaient présents nombre d'acteurs du monde agricole avec leurs complémentarités (CUMA de l'Alagnon, CANTADEAR, Haute-Loire Bio, Bio 63, Chambre d'Agriculture, Réseau Semences Paysannes).

La restitution de 3 ans d'expérimentations sur les rendements, les coûts comparatifs et les décisions culturales, a servi de base aux discussions.

En résumé :

- > chacun doit penser une démarche globale de son système cultural (rotations, prairies, couverts végétaux, choix variétal) ;
- > protéger le sol par la limitation des labours, la surveillance du profil, la capacité de fixation (en minéraux mais aussi en eau) ;
- > penser travail de surface par les faux-semis et post-semis ;
- > en maïs, binages (avec doigts KRESS) et herse étrille n'impactent pas les rendements, avec des coûts légèrement inférieurs (80€/ha pour 100€ -binage # phyto).

Ces échanges entre agriculteurs et animateurs permettent de réfléchir sur notre manière d'intervenir dans nos fermes. Une conclusion partagée : avant d'être technique, l'autonomie est d'abord décisionnelle.

Serge DOUIX
Administrateur SPEA

PSSM, tous formés en 2025 ??



PSSM, Quésaco ?

Les premiers secours en santé mentale (PSSM) sont analogues à la formation des premiers secours (prévention et secours civique, PSC1), dispensée par la Protection Civile ou les pompiers, mais avec pour objet les pathologies mentales. L'objectif est de former des citoyens, qui seraient témoins d'une détresse psychologique ou/et mentale chez une autre personne, et ainsi de pouvoir lui apporter un soutien, dans l'instant et parfois en urgence si la personne est en crise, et risque d'atteindre à sa vie et/ou à celle d'autrui.

Relevant de l'éducation populaire c'est-à-dire que chaque citoyen peut un jour apporter à un autre, cette démarche est intéressante et m'a séduite. Potentiellement, nous pouvons tous agir, à notre niveau. Ceci s'est notamment traduit par le profil des personnes présentes à la formation. Il y a avait des professionnels (psychiatre, infirmier), en minorité, le restant étant des personnes de divers horizons : intervenants auprès de personnes âgées, agents territoriaux, retraités. Et volontairement, lors de la présentation individuelle des participants, le formateur ne nous a pas demandé de nous présenter professionnellement, lui-même ne nous a pas révélé son activité principale avant la fin du stage.

C'était assez déroutant et inhabituel, nous nous présentons pratiquement tout le temps, en fonction de notre statut. Et là, tous sur le même pied d'égalité.

Lors de la formation, nous avons abordé les principales pathologies. Je ne vais pas vous les décrire ici, mon objectif est plutôt de vous donner envie de vous y intéresser. En fait, chacune relève d'un problème de santé : de la même manière que lorsque vous avez une migraine ou des troubles gastriques, vous avez le droit d'être soigné et de prendre des traitements adaptés. Les personnes souffrant de maladies mentales ont aussi besoin d'être reconnues dans les troubles qu'elles présentent et qu'elles subissent. Il n'y a encore pas très longtemps, les malades mentaux étaient attachés sur des lits d'hôpital, sans droits ni écoute. Et aujourd'hui encore, il est plus simple de ranger cette personne dans la case de « fou » ou « psycho », que de s'intéresser à elle.

Bref, si vous souhaitez comprendre et pouvoir agir auprès de ces personnes, pour les aider à votre manière (écouter, reconforter, orienter), je vous invite à vous former à cette approche humaine et humaniste.

Laurence DAMATTE
Accompagnatrice SPEA

Nouvelle rubrique : « Lectures » !

Ces périodes de confinement sont particulièrement propices à la lecture. Sur la proposition des contributeurs bénévoles du Tintamarre, est née l'idée de cette nouvelle rubrique. Il est question d'y partager des livres, des publications que l'on a apprécié s et que l'on souhaite partager. N'hésitez pas à envoyer vos suggestions !

Le choix lecture de Serge Douix, bénévole du 43 :

« Nutriécologie », de Christian REMESY (Thierry Souccar éditions)

Nutritionniste de formation, l'auteur argumente sur la nécessité de protéger la santé humaine par l'alimentation (+ naturelle + locale + de fruits et légumes, - industrielles – de sucres et de viande).

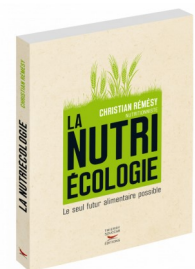
Mais surtout ce chercheur-paysan (INRAE de Theix) remet en cause la dérive de notre métier ; extraits :

« La révolution verte a conduit à une politique agricole désastreuse ; en assujettissant l'agriculture à l'industrie, elle a dénaturé les qualités intrinsèques des produits paysans. » ;

« En gaspillant les ressources, le système agroalimentaire augmente le coût environnemental, détériore la sécurité alimentaire mondiale et la lutte contre le réchauffement climatique » ;

« Qui peut croire que la qualité nutritionnelle des aliments puissent être indépendante de leurs modes de production ? Qui peut croire que la gestion de la santé débute au supermarché et non aux champs ? ».

Au final, Christian REMESY, en réconciliant nutrition et agriculture, propose un nouvel avenir pour l'Agriculture : en servant de guide aux consommateurs, la « Nutriécologie » doit redonner du SENS à notre métier, à son rôle unique, à sa mission écologique et nourricière indispensable.



Témoignage : un accompagnement réussi !

« *Encore merci pour tout !* »

J'avais trouvé l'adresse de Solidarité Paysans par un journal agricole. C'est pas évident de faire appel, de passer par quelqu'un pour régler tes problèmes financiers. Tu te sens incapable, t'es vraiment nul, ça veut dire que tu ne sais pas gérer ton affaire...

J'ai appelé, on a discuté de mes problèmes, ils m'ont écouté, on a pris rendez-vous.

Mon problème était que je n'avais pas assez de trésorerie, je ne pouvais pas payer la MSA j'étais trop « ric rac » et comme je n'avais pas de trésorerie, je ne pouvais pas payer les fermages. Je ne suis pas propriétaire, mon exploitation est toute en location. Ils ont été à l'écoute, ils ont proposé des solutions. Ils m'ont aidé à aller au TGI pour étaler la MSA, ils ont négocié un échéancier.

Ensemble, on a tout revu, épluché toutes les dettes. « Bonheur » lorsque le Crédit Agricole m'a accordé mon prêt de restructuration. Ça m'a bien aidé, je n'avais pas assez de trésorerie.

Ils ont déposé une demande de RSA et m'ont aidé à passer en bio. Ce n'était pas compliqué parce que j'y étais déjà.

Je dois reconnaître que si je ne vous avais pas eu, c'en serait fini de mon exploitation et de moi aussi.

J'ai des frères qui passent voir ma mère ici, mais ils ne sont pas dans l'agriculture, ils ne peuvent pas comprendre. Tu exposes plus tes problèmes à quelqu'un qui n'est pas de la famille que quelqu'un de la famille. Je n'avais rien pour vivre. Tu ne peux pas te permettre de demander de l'argent à tes frères et sœurs, ils ne comprennent pas qu'on puisse avoir des dettes.

Solidarité Paysans m'a apporté un soutien moral, et tout est rentré dans l'ordre.

Ça va bien maintenant,

je suis très très content qu'ils soient venus.

Je tire mon chapeau, c'est un grand soutien et une grande aide.



Les gens qui ont des soucis comme moi, des difficultés pour payer des dettes, il ne faut pas avoir peur de faire appel et de discuter de ses problèmes. Le problème des uns n'est pas celui des autres.

Le 11 novembre, mes terres ont été louées à quelqu'un d'autre. J'ai trouvé des repreneurs à proposer au propriétaire. L'animatrice de Solidarité Paysans a posé des questions à la juriste du réseau Solidarité Paysans, et a fait des propositions de lettres pour mon propriétaire.

Pour ma retraite, j'appelais la MSA une fois par mois. Je leur ai demandé d'envoyer les informations à SP, comme ça l'animatrice avait les informations et c'était réglo pour tous. En faisant comme ça, j'étais tranquille. J'étais autonome.

Aujourd'hui, avec ma retraite, ce qui me fait plus de peine c'est de voir partir mes bêtes ; c'est pour ça que j'en garde un peu.

Témoignage anonyme recueilli par Florence HERARD



Les nouveaux appels à Solidarité Paysans en Auvergne, depuis le début de l'année 2020 : (jusque début décembre)

- * 42 accompagnements débutés dans le Puy-de-Dôme cette année, dont 10 pour des agriculteurs bénéficiaires du RSA
- * 32 dans l'Allier, dont 8 en suivi RSA
- * 10 en Haute-Loire
- * 9 dans le Cantal

Vie de l'association

Cette page vous annonce traditionnellement les dates à venir pour les formations, les événements. Pour l'instant, le contexte sanitaire ne nous permet pas de nous projeter suffisamment loin, alors restez en veille sur notre site internet, et n'hésitez pas à nous appeler.

Vie de l'association

Prochain Conseil d'Administration de SPEA : 21 janvier 2021, Maison des Paysans, Lempdes (63)

SOLIDARITÉ PAYSANS EN AUVERGNE, TOUTE UNE ÉQUIPE !



Les administrateurs de SPEA, et plus largement l'ensemble des bénévoles en Auvergne, sont très impliqués dans l'association et lui permettent de fonctionner au quotidien. Ils accomplissent des missions d'accompagnement mais sont aussi très investis dans la vie de l'association, **un grand MERCI à eux !** Nous ne pouvons pas citer tout le monde ici, mais voici au moins l'équipe des administrateurs de SPEA :

Xavier GUIBERT, Jean-Yves PETIOT, et Georges DAVID pour l'Allier ;
Jean-Pierre LOMBARD, Didier DERET, Fabien HUSSER et François MENESSION pour le Cantal ;
Yves RACHER, Serge DOUX, Maurice VIRAT et Paul ROY pour la Haute-Loire ;
Jean-Luc CHALLET, Roland GARDE, Jean-Yves PAILLEUX et Jean-Paul QUINSAT pour le Puy-de-Dôme.

L'équipe de salariées : Charlotte BELLEC, Anne-Laure BIANCONI, Laurence DAMATTE, Laure GAILLARD, Florence HERARD, et Eline ROLLAND

SOUTENEZ L'ASSOCIATION, EN ADHÉRANT OU EN RÉ-ADHÉRANT !



Bulletin d'adhésion ...

... Pour soutenir votre association

Nom, Prénom

Adhère à l'association Solidarité Paysans

43 / 03 / 63 / 15 *

Date

Montant versé :

15 € de base

50 € cotisation de soutien

100 € cotisation bienfaiteur

Autre montant sympathisant

Partie à conserver



Partie à laisser à SP

Nom, Prénom

Adresse.....

Code postal Commune

Tél

cotise à l'association Solidarité Paysans 43 / 03 / 63 / 15 *

et verse€ en chèque / espèce *

Date

Signature

* = barrer ou entourer

Solidarité Paysans en Auvergne

Maison des paysans - Marmillat
63370 LEMPDES



speauv@gmail.com
04.73.14.36.10
(Départements 03, 15, 43)

63@solidaritepaysans.org
04.73.14.14.74
(Département 63)

www.solidaritepaysans.org/auvergne



Avec le soutien financier de nos partenaires

